

# L'exilé

Dans le ciel bleu l'étoile blanche,  
Pur diamant,  
Au sein des nuits parle et s'épanche  
Au firmament ;  
La brise fait sa confidence  
Au clair ruisseau,  
Et l'humble fleur dit sa souffrance  
A l'arbrisseau.

L'astre des nuits à la colline  
Parle tout bas,  
Et sous ses pleurs l'Aurore incline  
Les frais lilas ;  
La douce voix de l'hirondelle  
Au corset noir  
Parle au clocher de la tourelle  
Du vieux manoir.

Partout je vois la créature,  
En sa douleur,  
A quelque objet de la nature  
Ouvrir son cœur ;  
Seul, dans ma nuit noire et profonde,  
Pauvre exilé,  
Je n'ai plus rien en ce bas monde  
A qui parler.

Eh bien ! debout sur la falaise,  
Fier, mais sans fiel,  
Les pieds libres, hors de la glaise,  
Et l'œil au ciel,  
En soutenant sur mon épaule  
La liberté,  
Je proclamerai jusqu'au pôle  
La vérité.

François-Marie Robert-Dutertre (1815–1898)